

LE PARLEMENTAIRE

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 27 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 30 fr.
Etranger (Union postale)..... 9 fr. 30 fr.

N° 13.822 - TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE - JEUDI 10 DÉCEMBRE 1914

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 4.75 - Pubs divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 1 fr. - Pubs divers : 3 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

La Flétrissure

En ouvrant la première session de la nouvelle législature des Chambres fédérales, le doyen d'âge, M. Fazy, a tenu à élever une protestation contre les atteintes que la guerre actuelle a portées au principe de la neutralité. « Tout en restant neutre, a-t-il dit, la Suisse conserve le droit d'apprécier les événements contemporains en se plaçant sur le terrain de la justice éternelle et universelle. » C'est au nom de cette justice éternelle et universelle que le doyen d'âge de l'Assemblée a flétri le double attentat commis par l'Allemagne : la violation de la neutralité du Luxembourg, et la violation de la neutralité de la Belgique.

Il est trop évident que l'Allemagne se soucie médiocrement de cette justice éternelle et universelle, solennellement invoquée à Berne par un honnête homme, au nom d'une honnête nation. Mais elle n'en redoute pas moins ces sentences de flétrissure qui la dénoncent au monde civilisé comme coupable d'avoir cyniquement attenté au droit des gens. Bien qu'elle ne soit pas sensible à une condamnation morale, tout ce qui est moral lui étant étranger par principe, elle commence à redouter l'effet produit sur les peuples et sur les gouvernements par la sorte de réprobation générale dont elle devient l'objet.

Aussi, depuis le début de la guerre, et plus particulièrement depuis que cette guerre apparaît comme devant prendre une fâcheuse tournure pour l'Empire, elle s'efforce de se défendre contre les accusations prononcées de toutes parts à son encontre. Plaider non coupable serait un peu difficile : elle entend tout au moins plaider les circonstances atténuantes. Et c'est ainsi que nous voyons les journalistes et les professeurs d'outre-Rhin, rivaliser de zèle avec les gouvernements, pour tenter de prouver la bonne foi allemande. Mais ils n'y réussissent guère.

On peut dire que, au regard de la violation de la neutralité du Luxembourg et de la Belgique, l'Allemagne a successivement invoqué trois moyens de défense.

Elle a d'abord soutenu qu'elle s'était décidée à cette violation parce que la victoire allemande était nécessaire pour les armées du Kaiser d'agir vite, d'en finir tout de suite avec la France, par conséquent de précipiter l'invasion par les voies les plus faciles, c'est-à-dire par la Belgique et

par le Luxembourg. Il y avait là, pour l'Allemagne, ainsi qu'elle l'avait déclaré à l'Angleterre, une question de vie ou de mort : nécessité ne connaît pas de loi ! C'était la thèse la plus franche, et franche jusqu'au cynisme.

Devant la révolte de l'opinion européenne, on en imagina une autre.

Cette autre thèse, la seconde en date, consista pour la diplomatie d'outre-Rhin à soutenir que les armées allemandes avaient violé la neutralité de la Belgique (on ne parlait plus de celle du Luxembourg), parce que l'on savait que les armées françaises avaient l'intention de la violer également. Mensonge absurde, et mensonge insoutenable, puisque la France avait fait connaître dès le premier jour qu'elle était prête, pour sa part, à respecter la neutralité de la Belgique, comme celle du Luxembourg, si l'une et l'autre ne se trouvaient pas violées par l'Allemagne. Mais ce mensonge n'en fut pas moins dépeuplé complaisamment par tous les organes de la presse allemande.

Et enfin, il y eut une troisième thèse, plus inepte encore en même temps que plus odieuse : c'est la thèse, actuellement en cours, qui tend à justifier après coup la violation de la neutralité belge par des documents découverts à Bruxelles, documents d'où il résulterait qu'il y aurait eu dès 1906 une entente militaire entre la Belgique et l'Angleterre.

Ici, ce n'est plus la France qui se trouve accusée, mais l'Angleterre et la Belgique elle-même, la Belgique qui, en concluant cette entente militaire de 1906, aurait renoncé d'elle-même à sa neutralité. Cette troisième thèse, comme la précédente, repose sur un mensonge puisque la démarche faite, en 1906, au ministère de la Guerre belge, par le colonel Barnardiston, attaché militaire à la Légation britannique, avait précisément pour but d'assurer les plus solides garanties au respect de la neutralité de la Belgique. Mais, un mensonge de plus ou de moins ne gêne pas les avocats de l'Allemagne.

Tous ces mensonges, cependant, ne trompent que ceux qui veulent bien être trompés. C'est dire qu'ils n'ont pas cours hors de l'Empire. Sur cette question, aussi bien d'ailleurs que sur la question des origines de la guerre, il n'y a plus qu'une opinion dans tous les pays civilisés. Et cette opinion condamne nettement les attentats commis par l'Allemagne contre le droit des gens, contre le respect des engagements souscrits. Elle dénonce et flétrit ces attentats à l'égal des plus grands crimes de l'histoire.

CAMILLE FERDY

Bercy-Plage. Ils y sont toujours. Ils y sont tranquilles et heureux. C'est au sous-préfet et au maire qu'ils doivent en être reconnaissants...

La vie reprend

Un soir, on crut que tout espoir était perdu. De source presque officielle, le bruit courut en ville que les Allemands arrivaient en chemin de fer. Dans les casernes : une poignée de territoriaux. Dans les bureaux de la place, il y avait un général, un lieutenant et quatre secrétaires. Le général déclara qu'il ferait le coup de feu. Il s'arma d'une carabine et attendit. Sa suite l'imita. L'attente fut longue. Les Allemands avaient été annoncés pour six heures du soir, à minuit, ils n'étaient pas encore débarqués. La journée du lendemain s'écoula sans incident. C'était une fausse alerte. A la vérité, le train transportant des troupes ennemies avait été formé. Il était même parti, mais il avait été lancé dans une autre direction.

Les esprits malins en conclurent que c'était là une manœuvre d'espions. Le résultat ne se fit pas attendre. On vit, — comme à Arras, — des espions partout. Pendant quinze jours, le régime des « suspects » fonctionna comme sous la Terreur. Des soldats anglais furent au « bloc » des gendarmes dont la tête ne leur revenait pas. Des bourgeois, ordinairement débonnaires, se découvrirent tout à coup des aptitudes policières qu'ils ne soupçonnaient pas. Les gaffes succédèrent aux gaffes avec une désinvolture étonnante. Le plus belle de toutes fut l'arrestation de M. Le Clancher, professeur de la République. M. Le Clancher avait eu l'idée fâcheuse d'aller se promener sur la route d'Armentières, et, fustige imprudent, il avait regardé « avec obstination » par là, les fils télégraphiques... Une autre notabilité fut interrogée pour « avoir stationné à plusieurs reprises en dehors de la ville sans motif apparent ». A un troisième qui se fâchait, on fit cette

réponse : « En temps de guerre, un civil ne doit pas sortir de chez soi ! » Cette phobie ridicule est heureusement calmée. On conçoit, dans ces conditions, combien la tâche du procureur de M. Domini, juge d'instruction, fut ingrate. Leur esprit d'équité, le souci qu'ils ont de la justice, allié à un tact parfait, ont évité déjà bien des abus, voire des peines inutiles de pauvres gens qui étaient déjà suffisamment affligés.

Alors que dans un grand nombre de villes menacées. Les courriers n'arrivent ni ne partent plus, l'éthique n'a jamais cessé de recevoir des lettres et d'en expédier. Cependant, sur un avis qui équivaut à un ordre, la poste, un matin, ferma ses portes et ses guichets. Alors, un banquier, M. Delahaye, remplaça le receveur. Secondé d'hommes de bonne volonté, il installa un service officieux à la Banque de France. La Chambre de Commerce de Boulogne-sur-Mer voulut bien servir d'intermédiaire. Elle reçut toute la correspondance de Béthune. Quotidiennement, une automobile alla la chercher. Cela fonctionnait très bien, si bien même que certains regrettaient ce moyen de fortune. De mauvais esprits bien sûr. Au début, la taxe pour chaque lettre expédiée fut de trente centimes. Résultant ensuite de moitié, elle tomba au tarif ordinaire. Une somme de treize cent quarante-deux francs, ainsi recueillie, fut versée à la Croix-Rouge.

Béthune, depuis quatre jours, n'a pas reçu la plus petite « marmite ». C'est à peine si, dans le lointain, elle a perçu le bruit du canon. La confiance revient. Les hôtels rouvrent leurs portes. Les gens retournent tranquillement à leur travail. Les bombardements aient causé si peu de dommage : de grands trous dans la terre, quelques toitures défoncées, plusieurs maisons démolies, le quartier ouvrier et c'est tout. Les monuments publics sont intacts et, sur la Grand-Place, au-dessus de la vieille tour, le beffroi jette aux échos son clair carillon.

LA GUERRE

Nous enlevons dans l'Argonne plusieurs tranchées allemandes

Le duel d'artillerie se poursuit à notre avantage sur le reste du front.

Paris, 9 Décembre.
Interviewé par le Petit Parisien au sujet de la vie agricole, M. Fernand David déclare que la situation est meilleure qu'on n'aurait osé espérer au milieu des circonstances que nous subissons.
La récolte en céréales s'est faite d'une manière satisfaisante.
Les pommes de terre ont été rentrées convenablement.
L'élevage des bestiaux fourragères et industrielles se continue encore, et on transporte actuellement les racines enlées aux sucreries et aux distilleries. Les semailles de froment de seigle et d'avoine d'hiver n'accusent que de faibles diminutions sur celles de 1913.

Le retour à Paris

Le général Joffre a consenti à laisser rentrer le gouvernement dans la capitale. — On espère que c'est là un retour définitif.

Paris, 9 Décembre.
De même que le départ des Pouvoirs publics pour Bordeaux a été précédé d'un mandat du général Joffre, de même c'est sur l'avis favorable de celui qui assume aujourd'hui le commandement suprême de nos armées, que la résolution de rentrer à Paris a été prise.

Aujourd'hui, l'offensive allemande est arrêtée. Paris ne peut plus être menacé. Ainsi, le général Joffre n'a-t-il pas hésité à souscrire au retour des Pouvoirs publics quand la question a été examinée.
Si au moment où parlait le gouvernement on n'avait pas la population parisienne, c'est que le général Joffre redoutait qu'après le départ, les Allemands ne se rendent sur certains points importants pour tenter de couper la route qu'il devait suivre.
Aujourd'hui, il n'y a plus aucun inconvénient à prévenir la population parisienne des conditions de retour. On est assuré, dans les milieux aérés, que nul effort ne pourra rompre la digue de fer formée par les armées alliées. Personne ne peut affirmer que le retour sera définitif, tout dépend des événements militaires.
Dans les milieux officiels, on a bon espoir que nos succès se confirmeront un jour davantage, et que ce sont de véritables succès que le président de la République et le gouvernement adressent, aujourd'hui, à la population bordelaise.

Le président de la République et les ministres rentrent à Paris

Bordeaux, 9 Décembre.
M. René Viviani, président du Conseil, a quitté Bordeaux hier soir, en même temps que le président de la République, se rendant à Paris.
M. Delcassé, ministre des Affaires Étrangères, et les membres de son ministère, partent de Bordeaux ce matin.
Les membres du corps diplomatique quittent également Bordeaux aujourd'hui et demain.

La Bataille des Flandres

Les flottes alliées bombardent la côte belge
Londres, 9 Décembre.
Le « Daily Express » reçoit de la frontière hollandaise :

Les flottes alliées ont recommencé, hier après-midi, le bombardement de la côte belge occupée par les Allemands.
Le feu des navires a été dirigé principalement contre l'extrême droite de la ligne allemande.

Mouvements de troupes allemandes

Amsterdam, 9 Décembre.
On mande de Louvain, au Telegraph, qu'un grand nombre de troupes fraîches sont envoyées dans le Nord-Ouest de la France, mais que de nombreux trains reviennent aussi de cette région, avec des blessés qui sont dirigés sur l'Allemagne.
Le commerce entre Louvain et le Sud est très difficile, il n'est pas permis au delà de la frontière française.
De nombreux réfugiés belges, sans ressources, arrivent à Louvain, de la région frontalière, mais les autorités allemandes les renvoient tous.

Des officiers allemands assassinés par leurs hommes

Amsterdam, 9 Décembre.
Il n'est question, à Ostende, que de l'assassinat de plusieurs officiers allemands.
Cet acte a été commis par leurs propres hommes, des marinsiers.
Les officiers tués sont ensevelis à Ostende.

La situation est lamentable pour la population civile

Amsterdam, 9 Décembre.
Le correspondant du Telegraph à Sluis dément qu'Ostende soit en feu.
La situation reste sans changement.
A Ledersheim, 30 habitants ont été tués et 10 maisons brûlées.
A Cortemarck, 10 habitants ont été tués.
Sur la côte, la situation de la population est misérable. Les femmes ont supplé le com-

RUSSIE : Les attaques opiniâtres des Allemands contre le front How-Lowicz-Strykow-Lodz, et une ligne nord-sud à 16 kilomètres à l'ouest de Piotrkow, ont été repoussées. Néanmoins, en raison de sa position en flèche, les Russes ont cru devoir évacuer Lodz.

En Galicie, les Autrichiens, qui paraissent avoir reçu des renforts allemands, ont repris l'offensive dans la région Neusandec, contre l'aile gauche russe.

SERBIE : Les armées serbes progressent dans les hautes vallées de la Morava occidentale et la rive gauche du Luig.

Les Serbes ont enlevé plusieurs tranchées et ont tué un officier allemand.



La désolation et la ruine marquent partout le passage des hordes allemandes. Partout, au contraire, ont arrivés les soldats de France, arrivés avec eux la consolation et l'espérance. Notre photographie, prise dans un village de la Meuse, montre un groupe de soldats distribuant une partie de leur repas à de pauvres enfants sans pain et sans foyer.

Communiqué officiel

Bordeaux, 9 Décembre.
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

De la mer à la Lys, dans la journée du 8, combats d'artillerie.

Dans la région d'Arras, et plus au sud, rien à signaler. Toutes les positions gagnées par nous dans les deux premières journées, ont été organisées et consolidées.

Dans la région de l'Aisne, combats d'artillerie où nous avons l'avantage.

Dans l'Argonne, l'activité de notre artillerie et de notre infanterie nous a valu des gains appréciables. Plusieurs tranchées allemandes ont été enlevées. Nous avons progressé sur tout le front, sauf sur un point unique où l'ennemi a fait sauter à la mine une de nos tranchées.

Sur les Hauts-de-Meuse, notre artillerie a nettement dans cette région nous avons progressé, de même qu'en Argonne, sur tout le front et enlevé plusieurs tranchées ennemies. Il en a été de même dans le bois Le Prétre.

Dans les Vosges, nous avons repoussé plusieurs attaques au nord-ouest de Senones. Dans le reste du secteur des Vosges, l'ennemi n'a pas essayé, pendant la journée du 8, d'attaquer sérieusement les positions enlevées par nous la semaine dernière.

RUSSIE : Les attaques opiniâtres des Allemands contre le front How-Lowicz-Strykow-Lodz, et une ligne nord-sud à 16 kilomètres à l'ouest de Piotrkow, ont été repoussées. Néanmoins, en raison de sa position en flèche, les Russes ont cru devoir évacuer Lodz.

En Galicie, les Autrichiens, qui paraissent avoir reçu des renforts allemands, ont repris l'offensive dans la région Neusandec, contre l'aile gauche russe.

SERBIE : Les armées serbes progressent dans les hautes vallées de la Morava occidentale et la rive gauche du Luig.

Les Serbes ont enlevé plusieurs tranchées et ont tué un officier allemand.

LA BATAILLE DANS LE NORD

La Prise de Vermelles

Elle a permis de dégager Béthune, qui reste inviolée.

Un rédacteur du Petit Parisien adresse de Béthune à ce journal un intéressant récit de la prise du château de Vermelles, suivie bientôt de la prise entière du village, action décisive de nos troupes qui a permis, par conséquent, de dégager Béthune à l'abri des attaques de l'ennemi. Voici la partie essentielle de ce récit :

A dix kilomètres de Béthune, sur la ligne de Valenciennes à Bully-Grenay, Vermelles est une bourgade industrielle, qui, au point de vue stratégique, a son importance. Les Allemands s'y étaient solidement établis. Dans un grand jardin entouré de murs, la demeure confortable de M. Wattebled avait retenu leur attention. Par sa situation, la plus belle du pays, on l'appelait le « château ». Elle avait plus surtout en raison de son emplacement. M. Wattebled est brasseur. Son usine, toute proche, est importante. Les Allemands s'y étaient établis. Dans un grand jardin entouré de murs, la demeure confortable de M. Wattebled avait retenu leur attention. Par sa situation, la plus belle du pays, on l'appelait le « château ». Elle avait plus surtout en raison de son emplacement. M. Wattebled est brasseur. Son usine, toute proche, est importante. Les Allemands s'y étaient établis.

On décida, en conséquence, de l'en débarrasser. La valeur de nos soldats aurait pu s'en charger sur-le-champ, mais les chefs ont le plus grand souci de la vie de leurs hommes. Le danger n'était pas immédiat. On pouvait patienter un peu. C'était même préférable, car on avait ainsi, on donnait toute latitude aux Allemands de s'installer en confiance dans cette nouvelle forteresse et d'y amener le plus d'approvisionnements possible. C'est ce qu'ils firent.

Ils creurent, avec une naïveté vraiment touchante, que nous ne savions rien, que nous ne nous doutions de rien, parce que, selon une consigne bien observée, nous évitions de troubler leur quiétude. Pendant qu'ils s'organisaient, le génie travaillait. Un jour, la terre trembla. Dans le mur d'enceinte, des brèches s'ouvrirent. L'infanterie s'élança. Le « château » fut pris à la baïonnette et occupé. En moins d'une demi-heure, nous avions fait place nette. Les fuyards furent tués par les gendarmes. Il y eut quelques prisonniers.

D'aucuns se sont imaginés que la maison de M. Wattebled avait été réduite en cendres et que ceux qui s'y trouvaient avaient sauté en l'air comme autant de pantins désolés. Ce n'est pas tout à fait exact. Le « château » n'a été que légèrement endommagé. Les Allemands n'ont pas été tués. Ils ont été évacués.

Une cité privilégiée

Béthune a eu de la chance, beaucoup de chance. Il semble qu'une vie bienfaisante ait été étendue sur elle une protection. Entre tant de cités meurtries, elle est une privilégiée. C'est à peine si les « marmittes », en tombant, lui

EN CAMPAGNE

Méthode et Ténacité

— D'un de nos correspondants particuliers —

Du front, fin novembre.

Se fait-on, en dehors du front, une idée très exacte de ce que sont nos lignes la guerre actuelle ? Saisit-on le rôle que jouent les batailles engagées sans une succession de combats se prolongeant durant des jours et des semaines et s'étageant sur des centaines de kilomètres ? Conçoit-on pourquoi il est permis, il est exact, de commander souvent comme un succès très réel et gros de conséquences la plus infime progression ?

Il faut vivre la vie journalière du combattant pour ne pas s'arrêter d'une inaction active, et comprendre que le combat décisif ne saurait plus jamais au cours de ce choc comme de ceux à venir — consister en un heurt d'hommes ramassés ou en une chevauchée d'épées.

Suivons-nous en Wœvre ou en Argonne, ou sur les Hauts de Meuse, à parcourir les lignes, et vous rencontrerez à chaque borne, à chaque pas, un fouillis, un enchevêtrement de réseaux projecteurs... Enchevêtrement et fouillis ordonnés méthodiquement dans leur apparent désordre, constituant la plus importante position qui se puisse établir.

Chaque crête est minée de souterrains, hérissée de fils de fer, de fils de fer placés aux endroits précis, habilement dissimulés, minutieusement barbelés ; de souterrains longuement étudiés, sûrement organisés, solidement exécutés. Avant d'approcher des derniers, il faut s'arrêter dans les premiers ; avant de tomber sous la mitraille projetée mécaniquement et sûrement à l'abri des uns, il faut s'accrocher et se mutiler aux pointes des autres. En sorte que tout assaut de tranchée est une poussée d'héroïsme et toute prise une parcelle de victoire.

Le but des alliés est d'envahir l'Allemagne

Ce sera le seul moyen pour empêcher le recommencement de la guerre.

Londres, 9 Décembre.

L'ultime objet de tous les alliés dit le Times, est, et ne doit pas cesser d'être, l'invasion du territoire allemand. Plus tôt ce but sera atteint, sur l'une ou l'autre frontière, plus tôt la guerre sera finie.

Prétendre que les alliés ont subi de leur propre volonté l'invasion de leurs territoires, c'est dénaturer les faits. Il n'est pas un gouvernement qui accepte de voir son territoire dévasté, ses villages détruits, ses villes dépeuplées, sans y avoir été contraint.

C'est l'Allemagne qui a imposé la guerre, elle y était prête et les alliés ont eu à supporter les conséquences de l'initiative allemande. Leur tâche consiste maintenant à refouler les Allemands et à porter la guerre sur le territoire germanique. Ils doivent le faire, non pas par esprit d'aveugles et brutales représailles, mais parce que rien autre n'empêcherait le recommencement de cette guerre dans peu d'années.

Les alliés se battent pour bien des choses, par dessus tout, ils se battent pour sauver l'Europe et le monde entier d'une répétition de cette lutte insensée qu'ils n'ont en aucune manière recherchée. Ils ne peuvent atteindre ce but que s'ils tiennent leurs conditions au cours de l'Allemagne, et qu'ils saurient les poser que s'ils tiennent à l'intérieur des frontières allemandes.

Le lion qui fait qu'ils donnent à l'Allemagne doit faire que celle-ci, dans l'avenir, réfléchisse, non pas deux fois, mais de nombreuses fois, avant de commettre derechef le même crime. Ils ont à détruire cette obsession que l'Allemagne peut lutter chaque fois que bon lui semble.

L'invasion de l'Allemagne demandera beaucoup de temps, mais quels que soient la durée et le prix, rien autre chose n'empêchera l'Allemagne de se soulever, si nous voulons un sentiment de sécurité revienne dans la vie moderne.

Si nous formons de grandes armées en Angleterre, ce n'est pas pour reprendre quelques tranchées en Belgique, c'est pour rétablir, si c'est possible, d'une façon permanente, la paix dans le monde. Il n'est pas de sacrifice trop grand pour atteindre ce but.

mandant de Knoeke de leur accorder la permission d'aller en Hollande acheter du charbon...

Le plan-général de défense des Allemands

On télégraphie de la frontière hollandaise au Daily Express...

Les réquisitions allemandes dans le Limbourg

Les Allemands continuent à réquisitionner dans le Limbourg belge...

Le roi de Saxe à Bruxelles

Amsterdam, 9 Décembre. Le roi de Saxe vient d'arriver à Bruxelles.

Dans l'Est

A l'ordre de la 3^{ème} armée. Parmi les récentes citations à l'ordre du jour de la 3^{ème} armée...

Le rêve allemand ne se réalisera pas

Dans un article de fond intitulé La France dévastée, le Times dit l'esprit sanguinaire des Allemands...

La population civile a évacué Cracovie

Milan, 9 Décembre. Selon une dépêche de Varsovie au Secolo...

Les Russes sont loin d'être battus

Paris, 9 Décembre. Le lieutenant-colonel Rousset écrit dans la Liberté...

Les Serbes saluent l'armée française

Bordeaux, 9 Décembre. Le Bulletin des Armées publie, sous le titre...

En Allemagne

Les cantines des camps de prisonniers. Amstardam, 9 Décembre.

Un banquier hollandais arrêté pour avoir exporté de l'or

Londres, 9 Décembre. La Rheinisch Westfälische Zeitung apprend d'Alix-la-Chapelle...

En Angleterre

Les Hindous et les Dominions d'outre-mer. Londres, 9 Décembre.

Le prince de Furstenberg reçoit la Croix de Fer

Amsterdam, 9 Décembre. Un télégramme de Berlin au Telegraph annonce que le Kaiser...

L'Allemagne est à la fin de ses ressources en hommes

New-York, 9 Décembre. M. Harriet Corey, le correspondant spécial du New-York Globe...

Le Queensland et la Belgique

Londres, 9 Décembre. On mande de Brisbane 6 courant aux journaux anglais...

Le premier ministre, en annonçant hier au Parlement du Queensland...

L'Action russe

Communiqué officiel russe. Pétrougrad, 9 Décembre.

Le grand état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Les combats qui se développent dans la région de Prasnyszcichanowa ne sont pas encore terminés.

Des engagements ont également eu lieu dans la région de Pétroukrow...

La bataille commencée le 5 décembre au sud-est de Cracovie...

Wieliczka à la rivière Douanietz, se développe en notre faveur.

Après avoir forcé courageusement le passage de la Douanietz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Des engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Les engagements ont également eu lieu dans la région de Nowosadz...

Il déclare que les blessés sont renvoyés sur le front avant même que leurs pansements aient été défaits...

Les compagnies allemandes d'assurances sur la vie

Londres, 9 Décembre. On mande de La Haye, 6 courant, au Standard...

La guerre cause de grosses pertes aux Compagnies d'assurances allemandes sur la vie.

Un aéroplane allemand survole Hazebroeck et fait de nombreuses victimes.

Un aéroplane allemand survole Hazebroeck, dimanche matin, vers huit heures et demie...

Le premier projectile ne fit aucune victime.

La seconde bombe tua six civils, dont trois enfants, et sept soldats anglais...

La petite Leroy, qui fut tuée, avait eu sa sœur frappée mortellement par une balle allemande...

La troisième bombe a blessé plusieurs soldats anglais.

L'avion s'est dirigé alors sur Steenbecque, où il a bombardé la gare...

Deux aviateurs anglais tués en survolant Ostende.

Londres, 9 Décembre. Le Daily Mail annonce que deux aviateurs anglais...

Le correspondant du « Secolo », à Nich, annonce qu'une grande joie règne dans la capitale...

Les Serbes occupent maintenant Maljen et Soubovor.

Dans leur fuite précipitée, les Autrichiens abandonnent tous leurs morts et blessés.

Le nouveau cabinet a lu la déclaration suivante à la Skoupitcina...

Le gouvernement a l'honneur de se présenter devant vous et de vous faire la déclaration suivante :

Formé dans le but de manifester jusqu'à la fin de cette grande crise...

Le gouvernement adresse à l'armée serbe un message royal...

Notre petite et jeune armée, conservant le bon renom qu'elle s'est acquise...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

ministre allemand. Celui-ci a exprimé ses regrets de la catastrophe...

La Guerre aérienne

Un aéroplane allemand survole Hazebroeck et fait de nombreuses victimes.

Un aéroplane allemand survole Hazebroeck, dimanche matin, vers huit heures et demie...

Le premier projectile ne fit aucune victime.

La seconde bombe tua six civils, dont trois enfants, et sept soldats anglais...

La petite Leroy, qui fut tuée, avait eu sa sœur frappée mortellement par une balle allemande...

La troisième bombe a blessé plusieurs soldats anglais.

L'avion s'est dirigé alors sur Steenbecque, où il a bombardé la gare...

Deux aviateurs anglais tués en survolant Ostende.

Londres, 9 Décembre. Le Daily Mail annonce que deux aviateurs anglais...

Le correspondant du « Secolo », à Nich, annonce qu'une grande joie règne dans la capitale...

Les Serbes occupent maintenant Maljen et Soubovor.

Dans leur fuite précipitée, les Autrichiens abandonnent tous leurs morts et blessés.

Le nouveau cabinet a lu la déclaration suivante à la Skoupitcina...

Le gouvernement a l'honneur de se présenter devant vous et de vous faire la déclaration suivante :

Formé dans le but de manifester jusqu'à la fin de cette grande crise...

Le gouvernement adresse à l'armée serbe un message royal...

Notre petite et jeune armée, conservant le bon renom qu'elle s'est acquise...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

Le succès éclatant qui couronnera cette lutte rachetera largement les grands sacrifices consentis...

première solution a des chances d'être prise cette fois-ci en sérieuse considération.

En Grèce

Athènes, 9 Décembre. La Chambre a voté, en dernière lecture, le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Le projet de loi déposé par le ministre de l'Economie nationale...

Ceci n'est pas seulement vrai pour le blé. Le Département publie la liste des quantités importées en 1913 et 1914...

La durée de la Guerre

Elle dépendra de la pression économique, de la pression militaire et des conditions imposées pour la paix.

Londres, 9 Décembre. La difficulté pour l'Allemagne d'approvisionner au dehors est considérable...

On ne peut s'attendre à une paix résultant directement d'une paralysie commerciale absolue...

Personne ne saurait dire si cela est une éventualité probable...

L'invasion effective du territoire allemand, principalement l'occupation de régions industrielles importantes...

On réclame la publication des résultats de la Commission d'enquête.

M. Franck Chauveau, dans une lettre à l'Echo de Paris...

Il proteste contre la raison que l'on donne de ne pas les publier...

Un service de placement pour les soldats infirmes.

Paris, 9 Décembre. Un de nos confrères organise en faveur des soldats revenus infirmes...

Les crédits supplémentaires de 1914.

Bordeaux, 9 Décembre. Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Le Journal Officiel publie un décret ouvrant aux ministres...

Au Conseil Général

Un crédit de deux millions est voté pour les populations des régions envahies.

Le Conseil général s'est réuni, hier après-midi, à 3 heures 30, en séance extraordinaire.

Après l'ouverture, M. Cabesol, président de l'assemblée, a exposé la nécessité pour le département de participer pratiquement à l'entretien des misères causées par la guerre aux populations civiles des régions envahies :

« Nous nous réunissons, dit-il, pour accomplir un acte de solidarité et de justice. Il n'est personne, dans le monde, qui n'ait été ému des atrocités commises par les bandes teutonnes. Nous ne devons pas nous contenter d'apporter à ceux qui ont souffert un juste tribut d'admiration, mais notre aide doit aller à la détresse qu'ils subissent. »

Sans discussion et à l'unanimité, conformément au chiffre fixé en séance plénière, le Conseil général a voté un crédit de 2.000.000, dont 1.500.000 francs pour les réfugiés et les victimes des régions envahies de la France, et 500.000 francs pour les réfugiés belges. Un prélèvement sera effectué particulièrement sur cette somme en faveur des réfugiés belges dans les Bouches-du-Rhône et surtout des étudiants belges inscrits aux Facultés d'Aix-Marseille.

Le vœu, présenté par M. Clément Lévy et consacré par de nombreux conseillers généraux, est ensuite adopté par l'assemblée :

« Les membres du Conseil général, y est-il mentionné, approuvent le communiqué de M. le Préfet paru dans la presse le mardi 9 décembre et concernant certains abus qui se sont introduits dans les décisions des Commissions cantonales et de révision, chargées d'examiner les demandes d'attribution des familles des mobilisés. Ils appellent l'attention de M. le Préfet sur les déficiences de l'organisation des services et les lenteurs apportées par certains bureaux d'attribution de la répartition des dossiers concernant les demandes ou les appels... »

Des réclamations s'élevèrent ensuite sur l'insuffisance des moyens de communication dans la région. Il n'est ville ou arrondissement qui ne pâtisse d'un ralentissement excessif du service des trains. A ce sujet, MM. Girard, Barthélemy, Alexis, présentent des doléances fort justifiées. MM. Tourret et Charles Adrien. Des conseillers moins directement intéressés les approuvent, si bien que M. Pierre Roux peut s'écrier :

« Si un conseiller général se préoccupe de la circulation des trains dans le canton de Marignac, c'est que ça va mal. »

Cette boutade achève de convaincre l'assemblée et après quelques expressives paroles de conclusion prononcées par M. Schrameck, préfet des Bouches-du-Rhône, la séance est levée.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Parmi nos concitoyens glorieusement tombés au champ d'honneur nous avons, aujourd'hui à citer les noms de M. Auguste Michel, soldat réserviste au 7^e bataillon d'infanterie, de Saint-Dié (Vosges), le 31 octobre.

De M. Charles Durin, adjudant au 34^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

De M. Max Daniel, caporal au 55^e d'infanterie, tué à Dieuze le 20 août.

De M. Louis Stanghellini, soldat au 312^e d'infanterie, tué à Helypès (Meuse), le 21 septembre.

De M. René Pomier-Lavergne, lieutenant au 7^e bataillon de chasseurs, tué à Ypres, le 18 novembre.

De M. Emile Contrapas, membre de la Société des commis et employés, tué à Dieuze, le 20 août.

De M. Emile Lurent, caporal au 55^e d'infanterie, tué au Bois d'Avocourt, le 21 octobre.

Le Petit Provençal prie de part à la douleur des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien sincères condoléances.

La chasse aux maisons allemandes

Sur ordonnance de M. Pouille, il a été opéré hier deux mises sous séquestre :

1^{re} Mise sous séquestre de 7 fûts d'huile militaire lourde détenus par un industriel marseillais et appartenant à la maison allemande Altheimer Speer et Cie de Francfort-sur-Mein.

2^e Mise sous séquestre de 7 fûts d'huile militaire lourde détenus par un de nos industriels et appartenant à la société allemande de la Compagnie des Pétroles Sano.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations journalières aura lieu le jeudi 10 décembre, de 10 heures à 10 heures, conformément aux indications ci-après (période du 20 novembre au 6 décembre) :

1^{er} canton, de 1.501 à 2.000, 6, rue de la République.

2^e canton, de (A à L) 1.501 à 2.000, 4, rue Clapier.

3^e canton, de (M à Z), 1.501 à 3.000, 25, rue de la Darse.

4^e canton, de 751 à 1.000, 68, boulevard des Dames.

5^e canton, de 751 à 1.000, 63, boulevard des Dames.

6^e canton, de 1.501 à 2.000, 3, rue Sainte-Claire.

7^e canton, de 1.501 à 2.000, 8, rue Duguesclin.

8^e canton, de 751 à 1.000, 17, rue du Coq.

9^e canton, de 751 à 1.000, 17, rue du Coq.

10^e canton, de 1.501 à 2.000, 12, boulevard Thuret.

11^e canton, de 1.501 à 2.000, 113, rue Paradis.

12^e canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

13^e canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

14^e canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

15^e canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

16^e canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

17^e canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

18^e canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

19^e canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

20^e canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

21^e canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

22^e canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

23^e canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

24^e canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

25^e canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

26^e canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

27^e canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

28^e canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

29^e canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

30^e canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

31^e canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

32^e canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

33^e canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

34^e canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

35^e canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

LA GUERRE

LA FIN DES CORSAIRES

L'escadre anglaise coule trois croiseurs allemands

Au cours d'un combat naval, le «Scharnhorst» le «Gneisenau» et le «Leipzig» sont détruits

Londres, 9 Décembre.

On annonce que l'escadre britannique a coulé, près des îles Falkland, les trois croiseurs allemands «Scharnhorst», «Gneisenau» et «Leipzig».

Londres, 9 Décembre (officiel).

L'escadre britannique, sous les ordres du vice-amiral Frederick Sturdee, aperçut le 8 décembre, à 7 heures 30 du matin, près des îles Falkland, les croiseurs allemands Scharnhorst, Gneisenau et Leipzig. Au cours du combat qui s'engagea, le Scharnhorst, battant pavillon de l'amiral comte von Spee, ainsi que le Gneisenau et le Leipzig furent coulés.

Le Dresden et le Nuremberg, qui se sont enfuis au cours du combat, sont poursuivis. Deux navires charbonniers ont été capturés.

Les pertes britanniques sont très peu importantes.

Les navires anglais ont recueilli plusieurs survivants du Leipzig et du Gneisenau.

LA MALADIE DU KAISER

Vive l'anxiété en Allemagne

Amsterdam, 9 Décembre.

Des télégrammes de Berlin donnent des détails sur l'état de santé de Guillaume II. Il y a eu 90 cas.

En Hongrie, dans la même semaine, il y a eu 532 cas, dont 34 à Budapest.

LA VICTOIRE SERBE

20.000 Autrichiens prisonniers

Rome, 9 Décembre.

La légation de Serbie communique les renseignements suivants : Le quartier général annonce que l'armée serbe a remporté une victoire complète. Elle a repris aux Autrichiens les villes de Valjevo et d'Uzice.

Les deux corps d'armée autrichiens que les Serbes avaient devancés ont été en déroute. L'armée autrichienne a été prise d'une panique telle qu'elle n'a pu rien sauver en se retirant et le butin pris par les Serbes est énorme.

Un grand nombre de canons, de fusils, de mitrailleuses et de munitions sont tombés entre les mains des Serbes. Les Autrichiens, dans leur fuite, ont même abandonné une caisse et l'argent qu'elle contenait.

Jusqu'à présent, on signale vingt mille Autrichiens faits prisonniers et cinquante canons capturés.

Nich, 9 Décembre.

En se retirant précipitamment devant les troupes serbes qui, le 6 décembre, défilait leur centre et leur aile droite, les Autrichiens ont abandonné sur le terrain entre autre butin, neuf obusiers, neuf mitrailleuses et une grande quantité de fusils.

Plusieurs milliers de prisonniers autrichiens sont arrivés à Nich aujourd'hui.

LES SURPRISES D'UNE PERQUISITION

chez un exportateur de cacao

Amsterdam, 9 Décembre.

Le Télégramme apprend que la police de Rotterdam a perquisitionné hier chez une personne soupçonnée d'exporter du cacao en Allemagne.

La police a saisi quelques paquets contenant du cacao, mais aussi des barils de sable et de scierie de bois servant à falsifier le cacao.

AVIS DE MESSE

M^{re} veuve Pandély Vlasto et sa famille prient leurs amis et connaissances de vouloir bien assister à la messe de sortie de deuil de M. Pandély A. VLASTO qui sera célébrée aujourd'hui jeudi, 10 décembre, en l'Eglise Grecque, rue de la Grande-Armée, à 11 heures précises du matin.

AVIS DE DÉCÈS

Les familles Guerrini, Pierre Roche, Gastaud et Molini, font part de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de M. Alexis GUERRINI, décédé dans sa 75^e année. Les obsèques auront lieu aujourd'hui jeudi 10 du courant, à 10 heures du matin, 14, rue de la Conception (Chap. treux).

Les familles Gavet et Richard ont la douleur de faire part à leurs parents et amis de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne du jeune Victor GAVET, décédé le 8 du courant, à l'âge de 3 ans et demi. Les obsèques auront lieu aujourd'hui jeudi, à 2 heures de l'après-midi, rue Breteuil, 103. L'inhumation aura lieu à la Bourdonnière. On est prié d'apporter ni fleurs ni couronnes.

Les membres de la Société des Commis et Employés ont priés d'assister aux obsèques de M. Ferdinand CURNIER, membre actif, qui auront lieu aujourd'hui 10 du courant, à 9 heures du matin, 112, avenue d'Ante.

MM. les membres de la Société Saint-Claude ont priés d'assister aux obsèques de M. INARD, à 2 heures, rue du Poirier, 2, et de M^{re} Yvonne BARTHELEMY, à 3 heures 30, rue Ferrari, 15.

DERNIERE HEURE

LA GUERRE

Une attaque allemande sur Tracy-le-Val est repoussée

Nos troupes avancent devant Parvillers

Bordeaux, 9 Décembre.

M. Millerand, ministre de la Guerre, est parti ce soir, à 8 heures 30, pour Paris. Il sera de retour à Bordeaux samedi matin.

par les dirigeants des œuvres belges, ils ont conféré avec eux.

MM. Carton de Wiart et Van den Heuvel, ont quitté Angers allant à Saumur où ils visiteront l'Institut national transféré des jeunes délinquants, école de bienfaisance d'Ypres.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Bordeaux, 9 Décembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Pas d'autre incident à signaler qu'une avance de nos troupes devant Parvillers et une attaque allemande sur Tracy-le-Val repoussée.

L'ARRIVÉE DU GOUVERNEMENT À PARIS

Paris, 9 Décembre.

M. Poincaré est rentré à Paris, où sont attendus incessamment les présidents du Sénat et de la Chambre.

Tous les ministres, sauf M. Millerand, sont déjà de retour, ou le seront pour le conseil de cabinet de vendredi.

M. Poincaré sera représenté à Paris par M. Persil, chef du cabinet civil, accompagné d'un officier et d'une partie du personnel de ce service.

LES ANGLAIS ONT REPRIS PASSECHENDELE

Londres, 9 Décembre.

Une dépêche d'Amsterdam annonce que des troupes anglaises ont repris Passchendaele.

LES ALLEMANDS ONT OCCUPÉ LODZ

Petrograde, 9 Décembre.

Un communiqué officiel allemand dit que les Russes auraient subi des pertes énormes en évacuant Lodz.

La confiance que mérite cette communication ressort du fait que les troupes russes se retirent de Lodz un peu après minuit, le 6 décembre, tandis que les Allemands restaient immobiles pendant quinze heures devant les tranchées, qui leur avaient précédemment coûté plus de 40.000 hommes.

C'est seulement à 3 heures de l'après-midi, le 6, que les Allemands constatèrent qu'ils n'avaient personne devant eux, et pénétrèrent dans la ville.

En opérant la modification de nos positions dans la région de Lodz, nous n'avons perdu aucun soldat.

Nous avons entrepris cette manœuvre uniquement parce que nous avions acquis la certitude que les Allemands avaient renoncé totalement à continuer leurs attaques dans le district. Notre manœuvre n'a été effectuée sous l'action d'aucune pression de l'ennemi.

LE RETOUR DE L'ANCIEN AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS À PARIS

New-York, 9 Décembre.

M. Myrton T. Herrick, ancien ambassadeur à Paris, est arrivé à bord du « Rochembeau ». A la distance de 3 milles de la côte, le capitaine du « Rochembeau », adressant selon les instructions reçues par télégramme sans fil de l'ambassadeur de France à Washington, a remis à M. Myrton T. Herrick, les insignes de grand-croix de la Légion d'honneur, en reconnaissance des services rendus par l'ancien ambassadeur en France au peuple français.

L'ambassadeur, en débarquant, a reçu un accueil chaleureux du Comité de l'Ohio, qui compte de nombreuses personnalités éminentes. L'ancien ambassadeur a tenu plus tard une réception à son hôtel.

LE SERVICE POSTAL DES ARMÉES

Bordeaux, 9 Décembre.

Situation au 8 décembre du bureau central militaire postal :

Letres reçues, 1.640.000 ; mandats, 17.350 ; paquets et chargements, 236.000.

Restant à tirer et à expédier à 29 heures : lettres, 120.000 ; mandats, 450 ; paquets et chargements, 83.000.

Ces chiffres ne comprennent pas les correspondances acheminées directement par les dépôts des corps.

LE VOYAGE DES MINISTRES BELGES

Angers, 9 Décembre.

MM. Carton de Wiart et Van den Heuvel, ministres belges, après leur visite au camp d'Autours, à Fougères et à Clémont-Gassans, se sont rendus à La Flèche où, après une réception enthousiaste et un discours patriotique aux réformés de l'armée belge, ils ont visité l'hôpital militaire et le Prytanée. Les ministres belges ont été reçus à Angers

LA GUERRE

LA FIN DES CORSAIRES

L'escadre anglaise coule trois croiseurs allemands

Au cours d'un combat naval, le «Scharnhorst» le «Gneisenau» et le «Leipzig» sont détruits

Londres, 9 Décembre.

On annonce que l'escadre britannique a coulé, près des îles Falkland, les trois croiseurs allemands «Scharnhorst», «Gneisenau» et «Leipzig».

Londres, 9 Décembre (officiel).

L'escadre britannique, sous les ordres du vice-amiral Frederick Sturdee, aperçut le 8 décembre, à 7 heures 30 du matin, près des îles Falkland, les croiseurs allemands Scharnhorst, Gneisenau et Leipzig. Au cours du combat qui s'engagea, le Scharnhorst, battant pavillon de l'amiral comte von Spee, ainsi que le Gneisenau et le Leipzig furent coulés.

Le Dresden et le Nuremberg, qui se sont enfuis au cours du combat, sont poursuivis. Deux navires charbonniers ont été capturés.

Les pertes britanniques sont très peu importantes.

Les navires anglais ont recueilli plusieurs survivants du Leipzig et du Gneisenau.

LA MALADIE DU KAISER

Vive l'anxiété en Allemagne

Amsterdam, 9 Décembre.

Des télégrammes de Berlin donnent des détails sur l'état de santé de Guillaume II. Il y a eu 90 cas.

En Hongrie, dans la même semaine, il y a eu 532 cas, dont 34 à Budapest.

LA VICTOIRE SERBE

20.000 Autrichiens prisonniers

Rome, 9 Décembre.

La légation de Serbie communique les renseignements suivants : Le quartier général annonce que l'armée serbe a remporté une victoire complète. Elle a repris aux Autrichiens les villes de Valjevo et d'Uzice.

Les deux corps d'armée autrichiens que les Serbes avaient devancés ont été en déroute. L'armée autrichienne a été prise d'une panique telle qu'elle n'a pu rien sauver en se retirant et le butin pris par les Serbes est énorme.

Un grand nombre de canons, de fusils, de mitrailleuses et de munitions sont tombés entre les mains des Serbes. Les Autrichiens, dans leur fuite, ont même abandonné une caisse et l'argent qu'elle contenait.

Jusqu'à présent, on signale vingt mille Autrichiens faits prisonniers et cinquante canons capturés.

LES SURPRISES D'UNE PERQUISITION

chez un exportateur de cacao

Amsterdam, 9 Décembre.

Le Télégramme apprend que la police de Rotterdam a perquisitionné hier chez une personne soupçonnée d'exporter du cacao en Allemagne.

La police a saisi quelques paquets contenant du cacao, mais aussi des barils de sable et de scierie de bois servant à falsifier le cacao.

AVIS DE MESSE

M^{re} veuve Pandély Vlasto et sa famille prient leurs amis et connaissances de vouloir bien assister à la messe de sortie de deuil de M. Pandély A. VLASTO qui sera célébrée aujourd'hui jeudi, 10 décembre, en l'Eglise Grecque, rue de la Grande-Armée, à 11 heures précises du matin.

AVIS DE DÉCÈS

Les familles Guerrini, Pierre Roche, Gastaud et Molini, font part de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de M. Alexis GUERRINI, décédé dans sa 75^e année. Les obsèques auront lieu aujourd'hui jeudi 10 du courant, à 10 heures du matin, 14, rue de la Conception (Chap. treux).

Les familles Gavet et Richard ont la douleur de faire part à leurs parents et amis de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne du jeune Victor GAVET, décédé le 8 du courant, à l'âge de 3 ans et demi. Les obsèques auront lieu aujourd'hui jeudi, à 2 heures de l'après-midi, rue Breteuil, 103. L'inhumation aura lieu à la Bourdonnière. On est prié d'apporter ni fleurs ni couronnes.

Les membres de la Société des Commis et Employés ont priés d'assister aux obsèques de M. Ferdinand CURNIER, membre actif, qui auront lieu aujourd'hui 10 du courant, à 9 heures du matin, 112, avenue d'Ante.

MM. les membres de la Société Saint-Claude ont priés d'assister aux obsèques de M. INARD, à 2 heures, rue du Poirier, 2, et de M^{re} Yvonne BARTHELEMY, à 3 heures 30, rue Ferrari, 15.

LA GUERRE

LA FIN DES CORSAIRES

L'escadre anglaise coule trois croiseurs allemands

Au cours d'un combat naval, le «Scharnhorst» le «Gneisenau» et le «Leipzig» sont détruits

Londres, 9 Décembre.

On annonce que l'escadre britannique a coulé, près des îles Falkland, les trois croiseurs allemands «Scharnhorst», «Gneisenau» et «Leipzig».

Londres, 9 Décembre (officiel).

L'escadre britannique, sous les ordres du vice-amiral Frederick Sturdee, aperçut le 8 décembre, à 7 heures 30 du matin, près des îles Falkland, les croiseurs allemands Scharnhorst, Gneisenau et Leipzig. Au cours du combat qui s'engagea, le Scharnhorst, battant pavillon de l'amiral comte von Spee, ainsi que le Gneisenau et le Leipzig furent coulés.

Le Dresden et le Nuremberg, qui se sont enfuis au cours du combat, sont poursuivis. Deux navires charbonniers ont été capturés.

Les pertes britanniques sont très peu importantes.

Les navires anglais ont recueilli plusieurs survivants du Leipzig et du Gneisenau.

LA MALADIE DU KAISER

Vive l'anxiété en Allemagne

Amsterdam, 9 Décembre.

Des télégrammes de Berlin donnent des détails sur l'état de santé de Guillaume II. Il y a eu 90 cas.

En Hongrie, dans la même semaine, il y a eu 532 cas, dont 34 à Budapest.

LA VICTOIRE SERBE

